

## Y a-t-il un dénouement

Si, par cette belle journée de printemps, vous avez choisi de venir entendre parler de topologie, c'est bien là une preuve que la topologie en psychanalyse n'est peut-être pas une illusion.

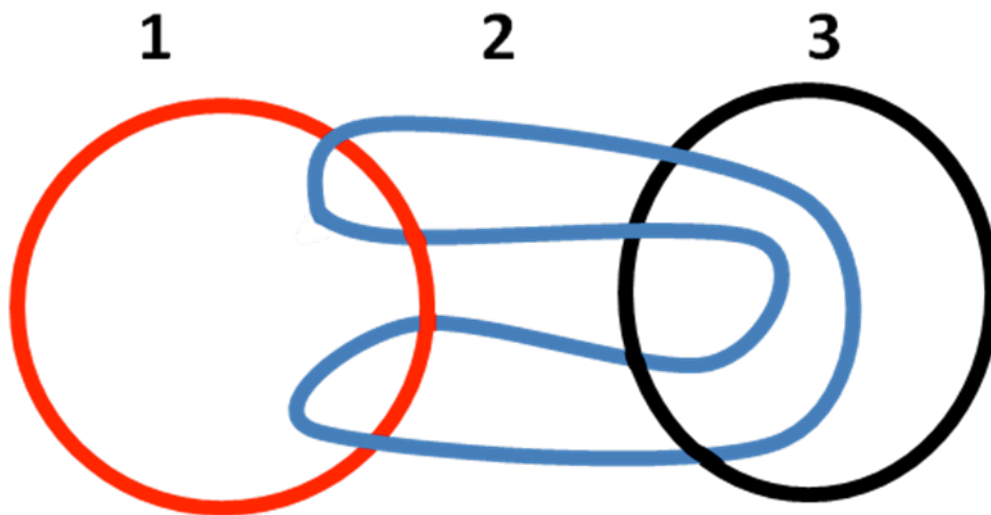
À propos de printemps, une analysante m'a raconté qu'en accompagnant ses enfants à l'école, elle avait l'habitude de rencontrer un homme qui y conduisait ses propres enfants. Ce jour là cet homme s'adressa à elle : « quel beau jour de printemps n'est ce pas ? Les fleurs sont belles, voulez-vous passer chez moi pour voir mon lilas? » Proposition que cette femme a aussitôt refusée, je vous rassure. Comme vous, elle a découpé ce « lilas » en « lit là ». Cette petite histoire peut illustrer un dialogue analytique : dans une situation de transfert amoureux l'homme évoque son lilas, probablement sans en soupçonner l'équivoque par homophonie, équivoque que la femme en position d'analyste met en évidence grâce à la coupure; Une topologie élémentaire est à l'œuvre : « lilas » et « lit là » se trouvent localement à l'envers et à l'endroit d'une bande Möbius qui n'a en fait qu'un seul côté. Il faut découper cette bande de Möbius en une bande biface pour révéler le signifiant latent ou inconscient comme envers.

Dans l'histoire de l'humanité, la seule invention que Freud concède aux femmes c'est le tressage et le tissage. Tressage de la toison pubienne à la place du manque du pénis.

Charles Melman dans son commentaire<sup>1</sup> du livre de John Scheid et de Jesper Svenbro, *Le Métier de Zeus*, nous dit que pour les anciens l'activité du tissage est la métaphore maîtresse qui convient aussi bien à l'activité poétique qu'à l'union politique et à la relation sexuelle. « Ainsi le passage de ce fil continu que constitue la trame dans le bâti vertical représenté par la chaîne semble à même de figurer au mieux l'union intime du même et de l'autre, et cela dans ces trois activités poétiques, politiques, sexuelles et [...] pour Cicéron, ce qui est déjà tardif, mais peu importe, tisser, c'est écrire. » Selon John Scheid, si le mot *texte* s'est trouvé pérennisé, souligne Melman, c'est à cause de la présence en son centre du X, qui devient le caractère idéographique de l'entrecroisement.

Nous allons justement parler des nœuds, des tresses, comme écriture.

Dans la leçon IV des *Non-dupes errent*, Lacan évoque le nœud borroméen disposé en longueur. Il y a deux chaînons extrêmes et un chaînon moyen : 1, 2, 3.



Le nœud borroméen a la propriétés suivante : N'importe lequel des trois ronds peut occuper la place du moyen. C'est ce que Lacan écrit :  $(2=1v3) \langle \text{----} \rangle (2v1)=(2v3)$

Si 2 le chiffre de l'amour désigne cette place de moyen, cette place peut être occupée par un ou trois. Mais 2 du même coup peut occuper la place de un ou de trois.

(La chaîne à quatre ne fonctionnera pas de la même façon.)

« Si l'amour devient réellement le moyen par quoi la mort s'unit à la jouissance, l'homme et la femme, l'être au savoir, s'il devient réellement le moyen, l'amour ne se définit plus comme ratage. Parce qu'il il n'y a plus que vraiment le moyen qui puisse dénouer l'un de l'autre. »

Dans cette phrase, Lacan situe l'amour comme un moyen au sens de ce qui sert à unir et au sens de ce qui est entre les extrêmes. Il relève de l'Imaginaire, alors que la mort relève du Réel, la jouissance du Symbolique.

Comment comprendre cette remarque sur le ratage et le dénouement ? Sans le moyen attaché borroméennement aux extrêmes, ces derniers formeraient une chaîne olympique à deux, où l'un mordrait sur l'autre, le recouvrant, « sale méli-mélo », lien non dénouable sans la destruction de l'un ou de l'autre ou des deux.

Dans *Les non-dupes errent*, Lacan présente la chaîne borroméenne comme une tresse à six croisements. Il suffit de rabouter chaque extrémité des fils pour reconstituer la chaîne.

Dans un article paru en 1981<sup>ii</sup>, j'avais étudié la chaîne de Markov du *Séminaire sur La Lettre volée* et j'avais proposé une construction à partir des alpha, bêta, gamma, delta, de la tresse borroméenne.

En fait, il faut prolonger l'opération accomplie par Lacan dans *Parenthèses des parenthèses*, où traduisant les lettres grecques en 1, 0, (, ), il fait le lien avec son schéma L.

Considérons par exemple la suite :

11111(101010(0000)0101)11111

Dans cette suite, Lacan fait correspondre: 1111...au grand Autre A

101010...au couple imaginaire aa`

00000...au sujet S

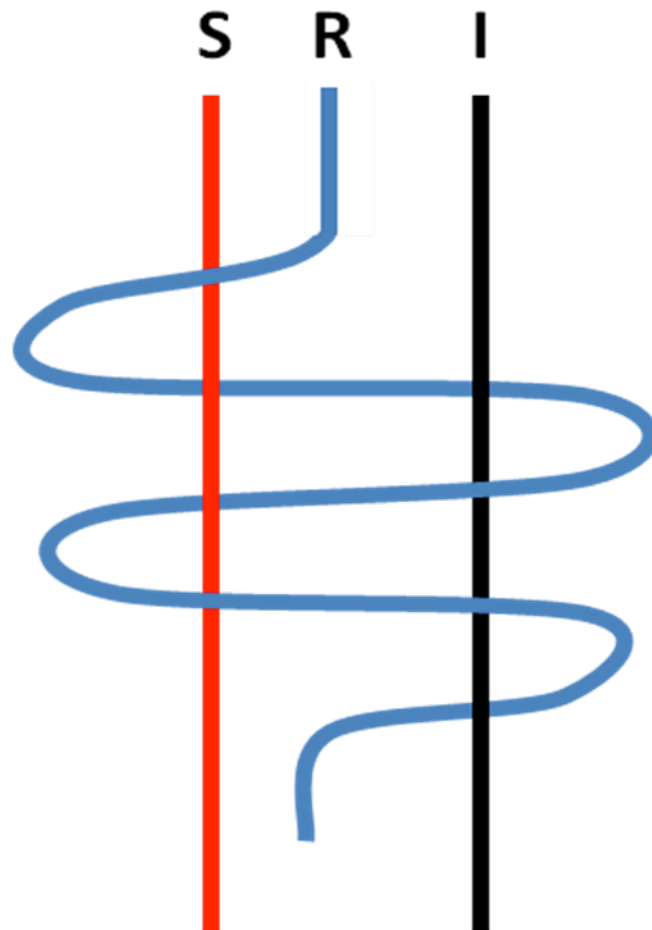
Ce sont les sommets du schéma L; il y a donc quatre places :

A ( aa' ( S ) a'a ) ...Si les deux termes symboliques (A et S) et les deux termes imaginaires(aa' et a'a) sont respectivement inverses l'un de l'autre, nous retrouvons le chevauchement propre à la structure de commutateur caractérisant une chaîne borroméenne. A condition de définir A et S comme les générateurs inverses du Symbolique, aa' et a'a ceux de l'Imaginaire. Il est facile de constater sur une chaîne borroméenne « en long » que si Symbolique et Imaginaire se lient de façon olympique, la structure devient alors commutative et le Réel supporté par le commutateur se détache, puisque ce commutateur devient alors l'élément neutre. Ainsi un jeu d'écriture (les petites lettres de la théorie des groupes) permet de prédire le comportement de la chaîne.

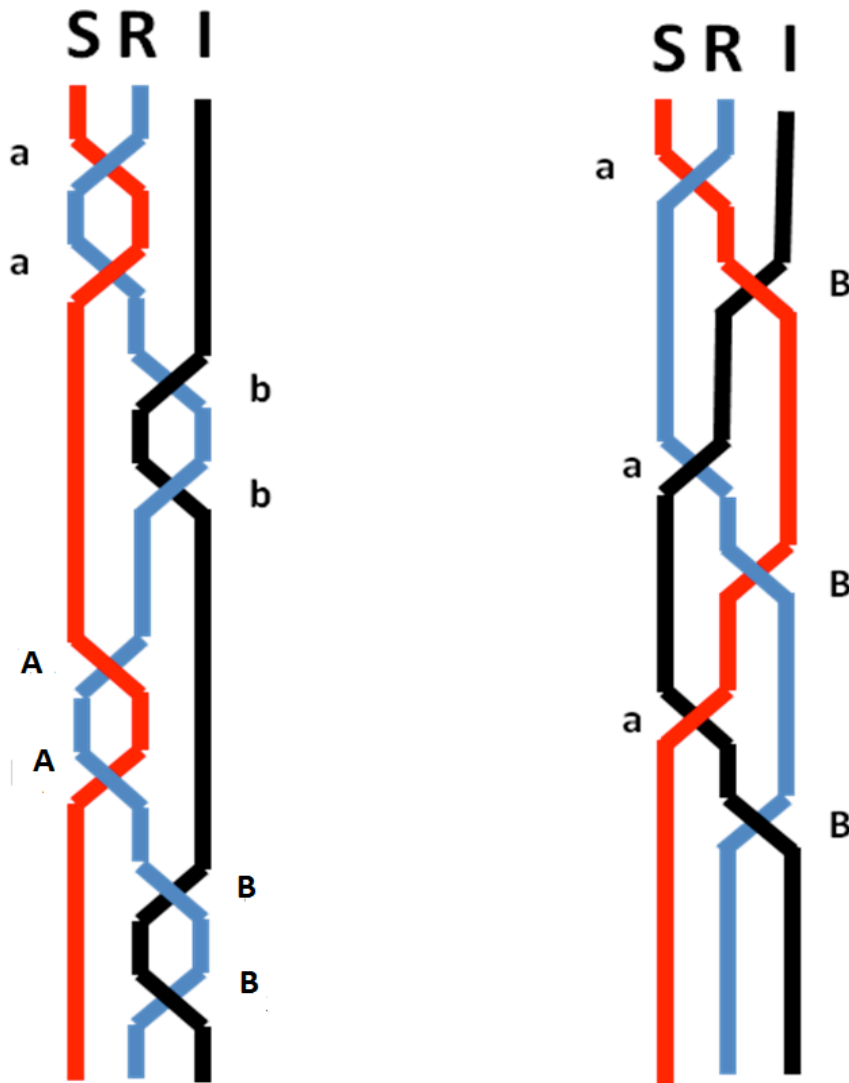
Nous pouvons concevoir que lorsque la suite se déroule, elle suit le trajet de la boucle du Réel, en position de moyen tournant autour de S et de I, constituant la chaîne borroméenne.

Cette chaîne peut aussi se présenter sous forme de tresse, à condition de rabouter les fils lorsqu'il y a un multiple de huit croisements.

Dans la tresse à 8 croisements, S et I ne sont jamais enlacés, R en position de moyen fait la tresse.



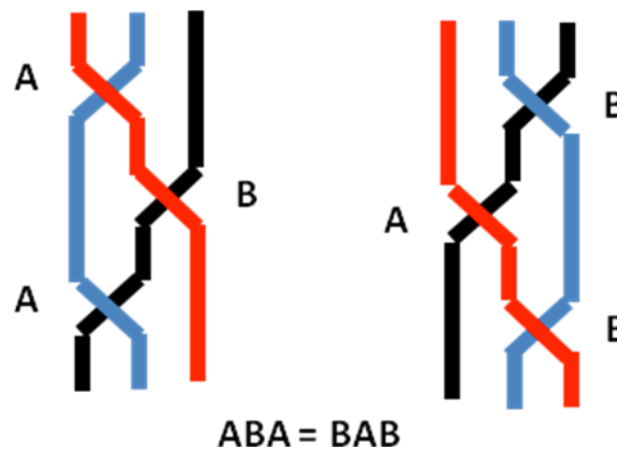
Il existe une écriture formelle des tresses<sup>iii</sup>. Il suffit de noter par des lettres de l'alphabet minuscules et majuscules selon que le croisement du brin de gauche se fait sous ou sur le brin de droite. La lecture se fait de haut en bas; un croisement par étage, une lettre dans l'ordre de l'alphabet par ligne verticale.



$aabbAABB$   $aBaBaB$  Ces mots désignent respectivement la chaîne à huit croisements et la chaîne à six croisements. Pour passer de l'une à l'autre, il s'agit d'accomplir un certain nombre d'opérations : il faut d'abord introduire un élément neutre.

$a(Bb)abbAAB(Aa)B$   $Aa=1, Bb=1$  C'est la ponctuation de l'analyste. Puis utiliser l'égalité  $aba=bab$

$aBababABABaB$  Cette dernière égalité :  $aba=bab$  correspond à la transformation d'Artin qui traduit dans le domaine des tresses le troisième mouvement de Reidemeister. C'est une loi du langage des tresses. (Comme l'est  $AC=CA$ , la commutativité pour des tresses distantes.)



Opérons la réduction finale :

$aBaabaABABaB = aBaBaB$  Une tresse/un mot est réduit(e) par un mot /une tresse inverse.

Cette réduction est l'interprétation où le latent rejoint topologiquement le manifeste. Dans cette opération l'inconscient disparaît dans le même temps où il se révèle. Nous retrouvons ainsi la formule : Le sujet reçoit de l'Autre son propre message sous forme inversée. Ici,  $abaABA$  va être réduit à 1,  $aba$  est l'inverse de  $ABA$  (ou de  $BAB$ ) qui peut représenter les lettres dans l'ICS (sous forme inversée). Nous obtenons enfin le nœud réduit, soit le refoulé primordial, lui-même irréductible. Bien sûr, nous n'irons pas jusqu'à lire dans  $ABA$  (père en hébreu) le Nom du Père, mais cette écriture de la tresse va au-delà de la métaphore maîtresse qui fascinait les anciens, elle est réellement tresse et écriture, elle n'est pas un modèle.

Nous avons affaire avec l'inconscient réellement à un tressage de lettres : palindromes, anagrammes, calembours, le psychanalyste fait quotidiennement sa moisson de mots ravis comme disait Lacan en parlant de l'origine de Freud. Exemples en vrac de signifiants tissés de plusieurs signifiants: biopsie/beau psy, lilas/lit là, mots ravis/Moravie, de glissements métonymiques tressés parfois en plusieurs langues: tisse /Matisse/ matière /material/ maternel, du travail du rêve : par exemple celui où apparaît un téléphérique, figuration d'une phrase transformée : elle est féérique, oui et elle te fait triquer.

Tissage de l'inconscient, que l'art du poète et de l'écrivain rejoint. Joyce, bien sûr ! Sollers a commenté ce néologisme de Joyce : SINSE, formé, tressé à partir de since : depuis, de sense : sens et de sin : pêché ; depuis qu'il y a du sens, il y a du pêché et inversement. Depuis qu'il y a du depuis (le temps, l'histoire) il y a du sens et du pêché.

i Charles Melman, *3 Leçons*, Ed ALI, 2008  
 ii Marc Darmon, *Essais sur la topologie lacanienne*, Ed. ALI, 2004, p.121  
 iii Alexei Sossinsky, *Nœuds*, Seuil, 1999